Par Elise Chevillard / Publié le 20.07.2016

campagne, à la fois sauvage et chic.

Magazine

ı∎ J'aime

MAGAZINE

Pornic. Son port de pêche, sa ville haute, ses criques d'îlots rocheux, ses belles villas assoupies

Située sur le littoral océanique de la Côte de Jade, Pornic est une station balnéaire, entre mer et

à la morte saison et sa corniche rocailleuse, en font le sel et le charme de cette petite ville.

Pornic, une perle de Jade sur son rocher de schiste

- · Les expositions a voir en ce moment à Paris
- · Les chutes d'Iguazú, au cœur d'une nature merveilleuse
 - · Le vieil Istanbul: sur les traces des sultans



Derniers Articles

- Barcelone à portée de train avec Renfe-SNC... Cinq parcs de loisirs en Normandie à décou...
- · Hôtel pas cher Paris 11 : la sélection d...
- Grenoble : « Au bout de chaque rue, une mo...
- Restaurants végétariens à Paris: 10 adres...
- Hôtels proches de la gare à Chambéry : la...
- Hôtel Deauville centre ville : la sélectio...

- Trouver un week-end pas cher à Lisbonne : o...
- Hôtel Annecy dans le centre ville : la sél...

Gérardmer, cœur des Vosges

Top Destinations

En Europe	En Asie &
	Afrique
Paris	
Venise	Londres
Nice	Madrid
Marseille	Thailande
Toulouse	Maroc
Cannes	Bruxelles
Strasbourg	Venise
Nantes	Lisbonne
Lille	Amsterdar
Saint-Malo	Berlin
	Dublin

Afrique Londres Madrid Thailande Maroc Bruxelles Venise Lisbonne Amsterdam Berlin Dublin

Bangkok Djerba Dubai Marrakech Montreal Agadir Phuket Casablanca Kuala Lumpur

Monde

New York



Photo: Office de tourisme de Pornic

nombreux volets fermés. La haute saison n'a pas encore commencé et la station est rendue pour quelques temps encore à ceux qui y vivent à l'année. Telles des taches de couleurs flottant au vent, les fanions colorés annoncent l'entrée dans la ville haute. Le charme est ici tout médiéval. Les jours de marché, les halles datant de 1609 s'animent. Les toits forment un dégradé de rouge et de bleu, de tuiles et d'ardoises. On se perd dans le dédale de ces ruelles où volètent un peu partout des drapeaux noirs et blancs. Car ici, on revendique son appartenance historique à la Bretagne. Soudain, entre deux maisons, une échappée sur le vieux port. Des escaliers s'y insinuent et déroulent leurs marches jusqu'au port. S'avançant vers l'océan, le château est son gardien, témoin muet de l'histoire de la ville.

Même sous la brume, Pornic est belle. Ce matin, elle est encore endormie, en attestent les

Ancien repaire de corsaires

Avant de devenir une station balnéaire, Pornic fut un grand port jouissant d'une situation privilégiée en bord de mer et des baies de sel. Elle attira les convoitises et son histoire fut marquée par ses nombreuses invasions. Romains, Sarrasins, Vikings... La cité se protège en édifiant une forteresse pour défendre la Bretagne à qui elle est réunie depuis 851. A l'origine en bois au Xe siècle, le château sera reconstruit en pierre deux siècles plus tard. Et il deviendra au XVe siècle l'une des résidences du tristement célèbre Gilles de Rai, qui inspira le conte de Barbe Bleue. Dès le XVIIe siècle, la piraterie fait rage et n'épargne pas Pornic qui devient un port corsaire.



Le chant des mâts

nom : Porniti. Ce dernier qui connut son âge d'or entre 1800 et 1923, ne vit aujourd'hui qu'au rythme des marées. Dans une odeur de vase, de sel et d'algues, quelques vieux gréements, bateaux de pécheurs et chalutiers y mouillent, figés dans le sable humide. Tous tournés vers le large, ils attendent patiemment leur délivrance. Dressés et ballottés par les vagues, les mâts s'entrechoquent. Ou peut-être trinquent-ils à la santé de la mer. Le long du quai Leray, se pressent et se mélangent boutiques de maillots de bain, de souvenirs et autres colifichets.

Au pied du château, Pornic s'est développée autour de son vieux port, duquel elle en tire son

Symphonie gustative

traditionnel au fond. Depuis 1950, la faïencerie de Pornic fabrique ce célèbre bol prénom. Mais la cité balnéaire se distingue également par sa gastronomie. A La Fraiserais, on décline et sublime ce fruit depuis 1980. C'est en 1970 que Joseph Maillard, propriétaire de quelques hectares de terrain à Pornic, commence à cultiver des fraises. Après les confitures et les sirops, il se lance dans les sorbets et ouvre sa boutique en 1985. La couleur de la glace à la fraise n'est pas ce rose pâle que l'on a l'habitude voir. Elle est vive et soutenue, avec un petit goût iodé.

Pas question de passer au dessert sans passer par le fromage. Le Curé Nantais est un

personnage de la région. Mais il n'a de Nantais que le nom. C'est l'histoire d'une rencontre

entre un curé venu de Savoie en 1880 et un agriculteur Pierre Hirvet, qui a donné naissance à

Le style de ce bol est reconnaissable entre mille. Des oreilles bordées de bleu épongé, un

prénom calligraphié à main levée et un petit couple de bretons vêtus de leur costume

ce petit fromage carré à patte molle. Aujourd'hui, dans la fromagerie installée un peu en dehors de Pornic, on perpétue la tradition. Le lait collecté dans la région est brassé dans des cuves en cuivre. Une fois le lait caillé et le fromage moulé puis lavé, ce dernier sera ensuite affiné le temps de voir sa couleur prendre une teinte orangée. De nombreuses déclinaisons existent, comme l'affinage au muscadet.

Une fois passé le château, un sentier borde les falaises, ponctué ici là par des pépites architecturales. La corniche de la Noëveillard qui longe le port de plaisance abrite de belles demeures. Ces villégiatures furent construites au XIX e siècle pour accueillir les bourgeois qui

Ville d'eau de mer

l'âge d'or des cures thermales et des bains de mer chauds. A l'entrée du port de plaisance, la Malouine est la première villa balnéaire construite en 1840. Elle lança la mode des maisons de vacances. On raconte même que la famille des chocolats Meunier l'habita. Les pieds dans l'eau à marée haute, cette demeure se laisse difficilement approcher. Son toit à l'italienne, son balcon suspendu et ses arbres plats aux allures de pins parasols, font prendre à Pornic un accent méridional. Plus loin, la plage de la Noëveillard est la plus grande et la plus proche de la ville. Face à elle, la mer s'étire jusqu'à Noirmoutier. Le ciel gorgé de pluie, peine à se retenir.

se pressaient alors à Pornic afin de profiter des vertus thérapeutiques de l'eau de mer. C'est



du train en 1875 que le quartier de Gourmalon va se développer. Telles des gardiennes

silencieuses de la côte, les villas se dressent accrochées aux rochers. Leurs façades sont

cachées derrière les grands murs de pierre, de briques et de bois. Et il faut parfois se tordre le cou pour les apercevoir. Avec leurs volets clos aux couleurs vertes, rouges sang ou bleues ciel, et dans l'ombre de leur végétation, on imagine ces villas pleines de secrets, théâtre d'intrigues policières. L'architecture y est tout aussi étonnante, enrichie de fantaisies et d'ornements. Certaines façades dentelées de blanc ressemblent à des chalets. D'autres, sont plus granitiques. Par beau temps, il faut imaginer l'océan couleur de jade. Aujourd'hui, c'est à peine si l'on distingue le ciel de la mer. Le long du littoral, les plages se succèdent. Ceux en quête de tranquillité, courtiseront plutôt les petites criques intimes et protégées au sable orangé. Les pieds des falaises léchés inlassablement par les vagues, prennent une couleur plus sombre par endroit. Grignotées par les flots, elles ressemblent à des mille-feuilles.

Photo-Christophe.Houdart Photo: OT Pornic

Le long du sentier, on peut découvrir une soixantaine de petites cabanes en bois, blanchies par

D'étranges cabanes sur pilotis

©2014. AlloVoyages.fr

le temps, qui émaillent le littoral et s'accrochent à la côte. Perchées sur leurs jambes fragiles, ces pêcheries s'avancent dans la mer, leurs filets déployés. Accessibles grâce à un ponton, certaines portent même un numéro, comme de véritables maisons. Avant 1900, on s'en servait pour pécher sans prendre la mer. Grâce à un carrelet (filet) démontable et suspendu à de longues perches de châtaigniers, les pécheurs remontaient éperlans, plies, mulets, soles et bars. Ainsi naquirent les pêcheries. Jadis, elles étaient faites de bric et de broc. Aujourd'hui, certaines ont même l'eau courante et l'électricité. A l'image de Pornic, ville préservée mais non figée.